Mona young-eun KIM

82 av Léon Blum, 92160, Antony, France l +33 6 51 34 30 50 l www.monayoungeunkim.com l monayoungeunkim@gmail.com

Née en Corée du Sud, je suis artiste plasticienne vivant à Paris. Apres avoir obtenu une double licence (2012) en philosophie et cinéma à l'Université Dongguk à Seoul, puis un DNSEP (2018) avec félicitations du jury au MO.CO. Esba (École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier), j'ai développé un travail autour des questions d'épistémologie de la subjectivité.

À cheval entre représentation du conscient et du subconscient, ma pratique est dystopique, satirique et surréaliste. Mon travail s'inscrit dans l'actualité par le biais d'objets et de langages. Mes pièces participatives abordent la notion de la connectivité sociale, offrant au public la liberté de les réinterpréter et de se les approprier.

J'utilise souvent la réalité virtuelle et augmentée pour reproduire de façon réaliste l'espace environnant et le modifier. Mon travail interroge la notion d'intérieur et d'extérieur et utilise les fenêtres comme portails imaginaires. Les fenêtres/écrans peuvent être un symbole d'ennui, et nous aider à imaginer d'autres lieux et un autre temps. J'essaie de dissoudre cette frontière entre les espaces réels et imaginaires.

Plusieurs de mes travaux interrogent la compréhension des signes et des informations visuelles ainsi que leurs possibilités d'évolution dans l'avenir. Les signes que je mets en place ne sont pourtant pas toujours lisibles. Je transforme la forme des lettres et des caractères de façon à ce qu'ils ne soient pas facilement reconnaissables. Mon travail contient souvent plusieurs langages différents. Ainsi, il est accessible à un public plus large, mais cela conduit également à des interprétations à chaque fois différentes. Cette ambiguïté crée un espace poétique et humoristique.

J'ai fait des recherches sur les notions statistiques et sociologiques de moyenne et de médiane et sur ce qui est considéré comme normal dans différentes cultures. Cela m'a amené à m'intéresser aux choses fondamentales que nous avons autour de nous, comme l'eau, le climat, le soleil, la langue et la carte d'identité. Ces choses qui semblent universelles sont en réalité très différentes selon notre environnement. Cela m'a poussé à prendre le plastique comme sujet de recherche mais aussi comme matériau. En effet, le plastique est la matière la plus courante dans nos vies et il permet à de nombreuses personnes d'avoir une qualité de vie moyenne.

Mon installation est souvent panoramique et in-situ qui rend le spectateur comme un sujet. J'intègre l'architecture et le contexte de l'espace dans mon travail qui crée une situation où le spectateur peut vivre un temps en déambulant et découvrant. Alors, je suis passionnée par l'intervention artistique dans les lieux non institutionnels, quel que soit l'espace public ou l'espace virtuel. Je souhaite que mon travail invite le spectateur à faire sa propre expérience, à voir, à découvrir, à évoquer.

Mona young-eun KIM 82 av Léon Blum, 92160, Antony, France I +33 6 51 34 30 50 I www.monayoungeunkim.com I monayoungeunkim@gmail.com

EXPOSITION INDIVIDUELLE

Plastic Age, **galerie 10 & Zero uno** - Venise, Italie (2022)
Doublage, **Galerie AL/MA**, espace publique - Montpellier (2021)
Too much and not enough, curatrice Stilbé Schroeder, **Casino Forum d'art contemporain** - Luxembourg, Luxembourg (2019)

EXPOSITION COLLECTIVE (Sélection)

La Nuit Verte, curatrice Elise Girardot, Cenon, France (2022)
Événement de la Nuit, Espace 24 Beaubourg - Paris (2022)
Mosaïque des lexiques, **Les Laboratoires d'Aubervilliers** - Aubervilliers (2022)
Croisement, curatrice Nataša Petrešin-Bachelez, **Villa Radet - CIA,** - Paris (2021)
Strangerhood, curator le collective SPAM, restaurant kebab Porte ST-Denis - Paris (2021)
Trois petits chats, curateur Antoine Champenois - Galerie du Lendemain - Paris (2021)
Exopony, curator Hyunjong Lee, **Espace Euljiro OF** - Séoul, Corée du Sud (2021)
Humanimalia, Galerie Ovision - Paris (2021)
Touch-and-go, Galerie Bu - Istanbul, Turquie (2019)
Grasping Water, S.a.L.E Docks - Venice, Italie (2019)
Abstract mind, Cica museum - Gimpo, Corée du Sud (2019)
30° Winter, Plage Fort Kochi et ancien magasin Malabar Silks - Fort Kochi, Inde (2018)
Kermesse, curateur Bernard Marcadé, **MO.CO.Panacée** - Montpellier (2018)
Stargate, Écoles des beaux-arts - Toulouse-Montpellier-Aix-en-Provence (2018)
Rendez-vous, Espace Saint-Ravy - Montpellier (2017)
Elsewhere-Ailleurs, Galerie PCA - Plymouth, Angleterre (2017)
WYSINWYG, *Intérims*, curator Nicolas Bourriaud, **MO.CO.Panacée** - Montpellier (2017)

RÉSIDENCE

Résidence performance, **La Centrale** - Montréal, Canada (à venir)
Résidence avec Nicolas Faubert, **Kampangel** - Hambourg, Allemagne (à venir)
Maison Artagon - Vitry-aux-Loges, Loiret (2022)
Cité internationale des arts, Montmartre - Paris (2020 - 2021)
Saison 6, les biennales de Kochi(Inde), Venise(Italie), Istanbul, Turquie (2018 - 2019)
LE **CENTQUATRE-PARIS** - Paris, France (2019)

PRIX & BOURSE

Nominée par la curatrice Blanche de Lestrange pour **l'Opline Prize (**2021)
Aide à la création : Œuvres d'art - la Région Occitanie (2021)
Lauréate pour le prix Protection des Océans **(**2021)
Lauréate d'un concours **Numériscope, Société du Grand Paris et CENTQUATRE-Paris** (2019)

1% ARTISTIQUE / COMMANDE PUBLIQUE

Installation de vidéo VR, Projet réalisé dans le cadre de la programmation artistique et culturelle du Grand Paris Express, Paris 13e (2019)
1% **Les Halles Laissac par la ville de Montpellier** Installation image au plafond et sur les vitres (700m2), Montpellier (2018)

PROJET CURATORIAL

No home radius 20,000 km, Villa Radet - Paris (2021)
Si la nuit était claire, Espace Saint-Ravy - Montpellier (2019)
Kimcheese, Le festival Corée d'ici, Local aménagé - Montpellier (2018)
Mi Re Do, Galerie ESBA-Mo.Co. - Montpellier (2018)

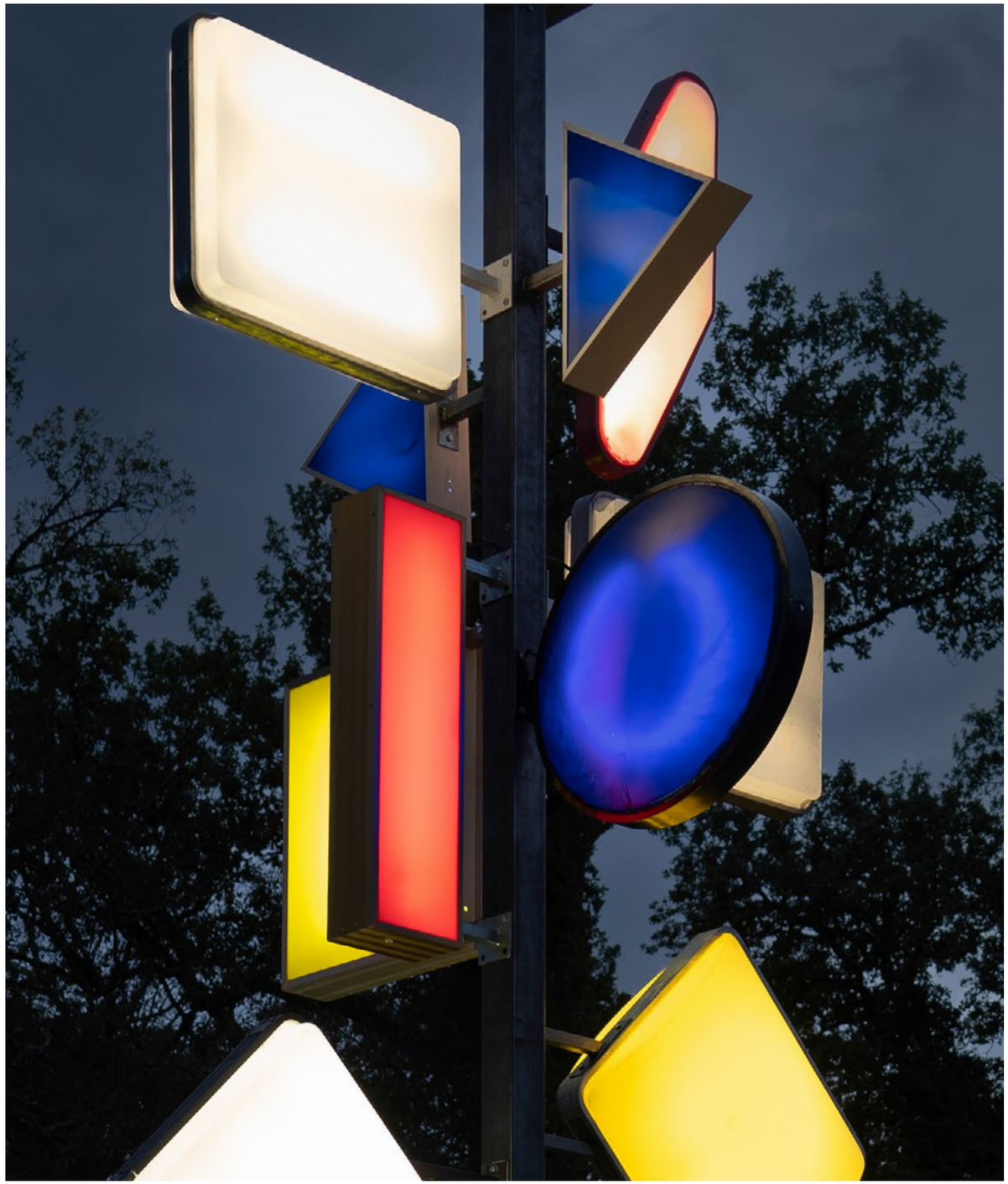
ENSEIGNEMENT & ACCOMPAGNEMENT ARTISTIQUE

Professeur d'art/espace, ESAD Reims - Reims (2021 - En cours)
Conférencière, La Panacée - Montpellier (2019)
Assistante Simon Fujiwara, Biennale d'Istanbul, Turquie (2019)
Assistante Marco Godinho, Biennale de Venise, Italie (2019)
Assistante Kausik Mukopadhyay, Biennale de Kochi - Inde (2018)
Intervenante atelier pour jeune public, La Panacée - Montpellier (2018)
Conférencière, Festival Corée d'Ici, Lycée Jean Monnet - Montpellier (2018)
Assistante enseignante la gravure, The Red House - Plymouth, Royaume-Uni (2017)

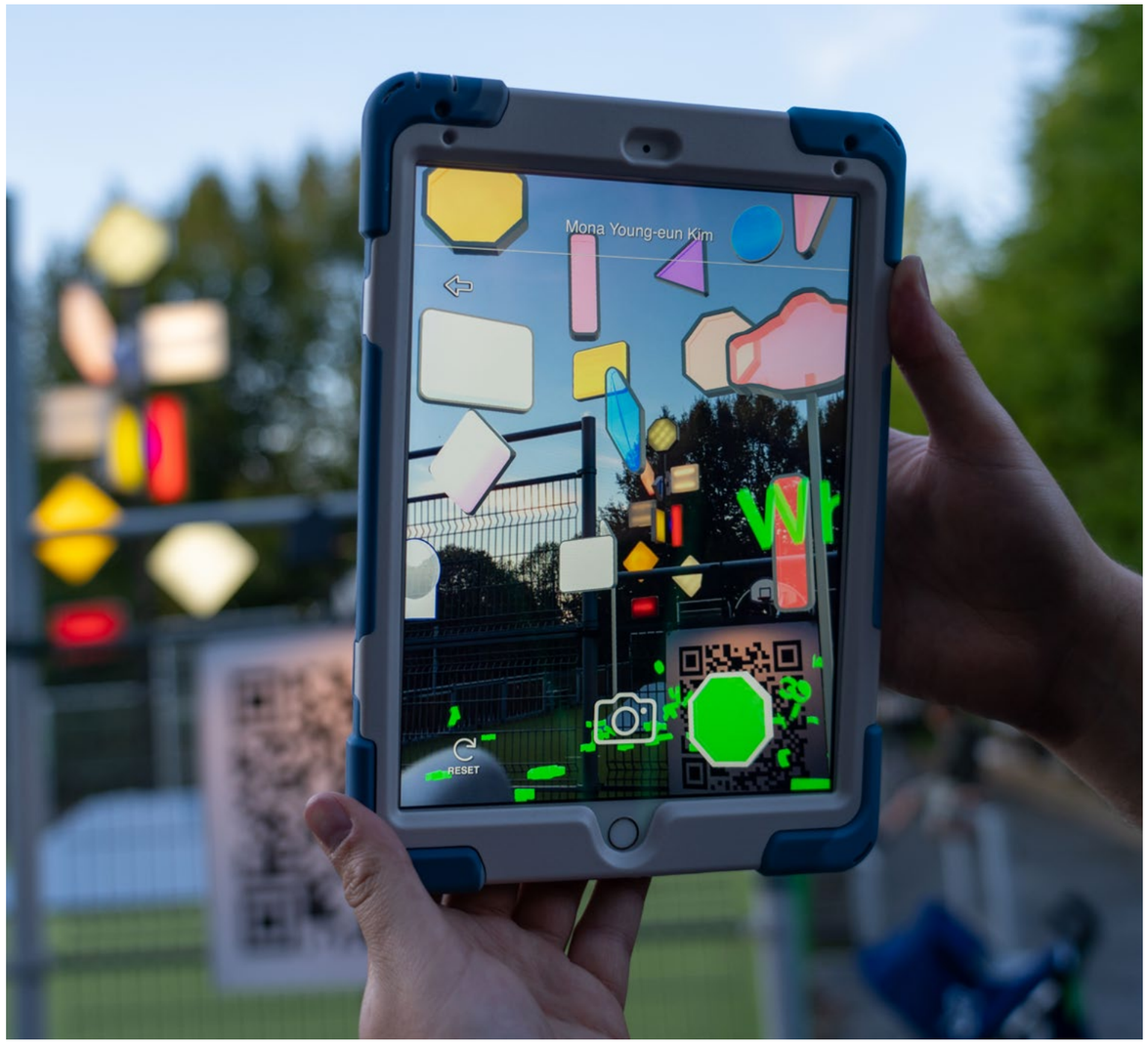
FORMATION

Post-diplôme Saison 6, MO.CO.Esba - Montpellier (2019)
DNSEP avec les Félicitations du Jury, MO.CO.Esba, Montpellier (2018)
ERASMUS, Plymouth College of Art - Plymouth (Angleterre) (2017)
DNA avec les Félicitations du Jury, École Supérieure des Beaux-Arts - Montpellier (2016)
Double Licence de **Cinéma et Philosophie**, Université Dongguk - Séoul, Corée du sud (2012)

Doublage - fleur, 2022, installation interactive, 7m x 2.7m x 2.7m, led, plexiglas, aluminium, fer, application en réalité augmentée, Exposition biennale *La Nuit Verte*, Cenon, Nouvelle-Aquitaine



Doublage - fleur, 2022, installation interactive, 7m x 2.7m x 2.7m, led, plexiglas, aluminium, fer, application en réalité augmentée, Exposition biennale *La Nuit Verte*, Cenon, Nouvelle-Aquitaine



À son arrivée en France, l'artiste Mona Young-eun Kim ne parle pas français et s'en trouve décontenancée : les panneaux de signalisation ou les enseignes qui parsèment les rues des villes lui paraissent énigmatiques. Ce manque de repères lui fait observer les formes, couleurs et signes qui nous entourent. Au city stade, un totem de lumière se dresse devant nous : pour la Nuit Verte, cet ensemble de panneaux lumineux brouille les limites entre la zone naturelle du parc et les rues environnantes du quartier Palmer. ... ... En sollicitant le visiteur grâce à la réalité augmentée, son œuvre participative aborde la connectivité sociale et offre à chacun la liberté de se réapproprier les signes.

Elise Girardot - DIrectrice artistique de la Nuit Verte

Visite vidéo de l'installation avec l'APP
https://youtu.be/Yks5djlkZ3o

Doublage - fleur, 2022, installation interactive, 7m x 2.7m x 2.7m, led, plexiglas, aluminium, fer, application en réalité augmentée, Exposition biennale *La Nuit Verte*, Cenon, Nouvelle-Aquitaine

Vue de l’exposition personnelle «Doublage», galerie AL/MA, Montpellier, 2021, photo : Aloïs Aurelle

L'installation prend la forme interactive qui se constitue des enseignes lumineuses récupérées dans la rue et d'un contenu de réalité mixte à l'intérieur et à l'extérieur.

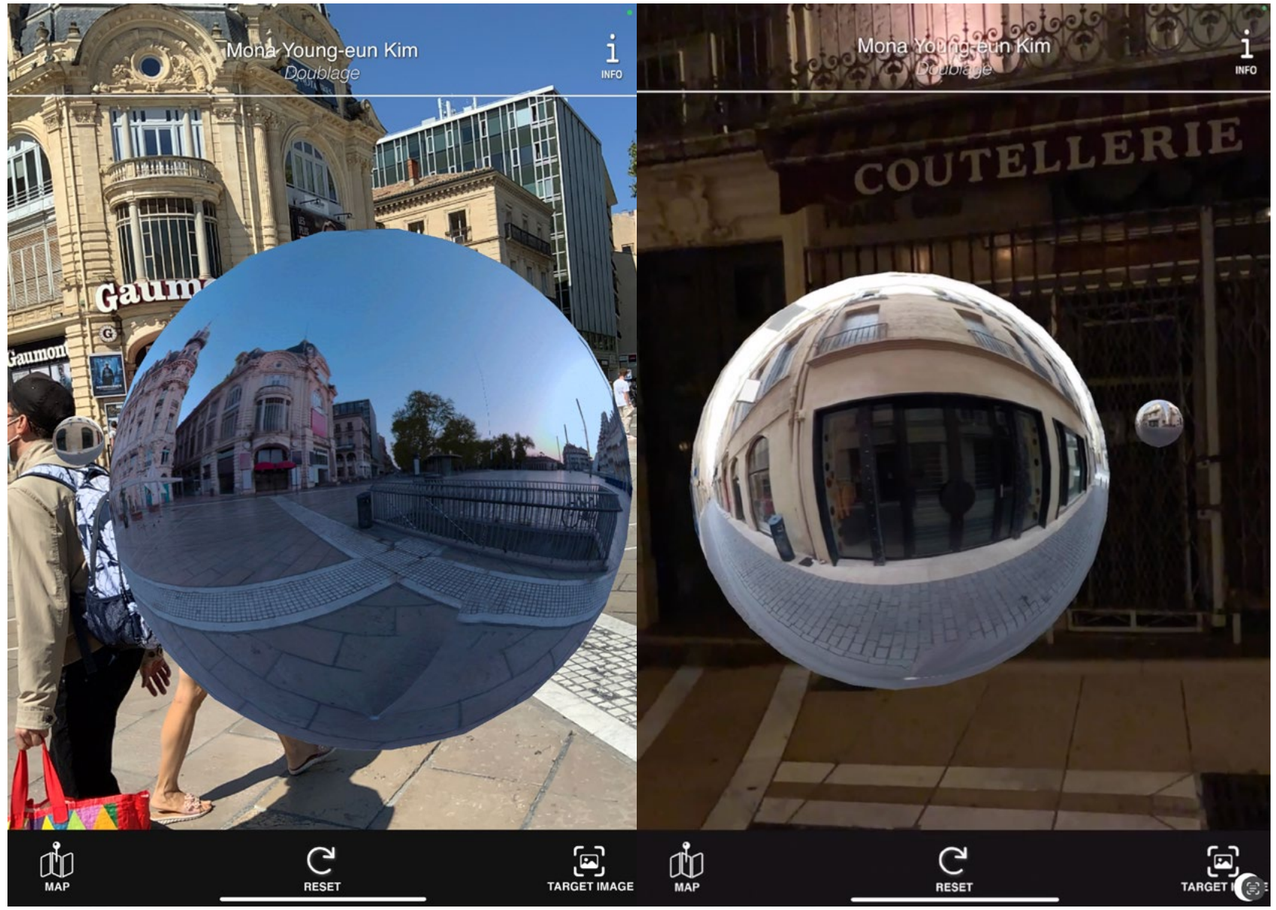
Le spectateur s'est retrouvé dans un paysage dénué de représentation visuelle étant donné que tous les symboles sur les enseignes ont été effacés. Nous avons vu à travers la tablette ou son smartphone l'espace d'exposition où on était physiquement, sur lequel ont été ajoutées des informations dans sa langue favorite.

À la galerie, en scannant le dessin d'un parallélépipède bleu sur une enseigne, on peut ajouter des différentes langues sur l'installation pour commencer : arabe, coréen, emoji, anglais, chinois, russe, français.

Selon utilisateur d'application mobile, il est possible de voir totalement autre chose. En revanche, les autres qui n'ont pas d'accès à la technologie se retrouvent dans un monde de silence où il n'y a pas d'information, sauf la forme et la matière des objets qui sont installés dans l'espace d'exposition.

Vue de l'exposition «Doublage», galerie AL/MA, Montpellier, 2021, photo : Aloïs Aurelle

Le monde projeté, 2018 - 2021, (Bayou) - yellow, 73 x 15 x 255cm, (Saba) - blue triangle, 2021, 53 x 58 x 15cm, hauteur: 230cm; 185cm, (Stella) - octagon, (33cm x 8) x 15 x 150cm

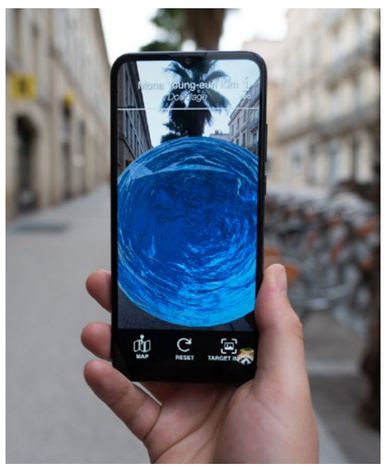


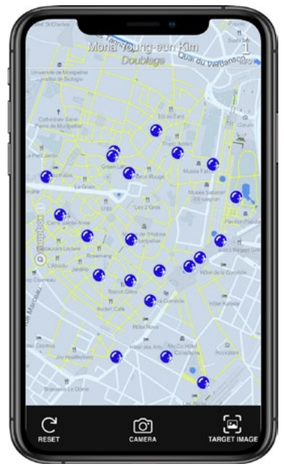
L'application Doublage extend l'exposition jusqu'à l'espace public au tour de la galerie.

Le spectateur peut découvrir des bulles de paysage de la rue où il se situe. Néanmoins, les langues et les gens n'existent plus dans ce monde parallèle. Ce paysage vide perturbe nos perceptions et nous fait songer à un temps post-humain. A travers différents lieux, ce projet invite le public à explorer un monde imaginaire a la fois utopique et dystopique.

Visite vidéo de l'exposition

https://youtu.be/5nZB0P-fcA0





Carte (Map in-app)

Application ***Doublage***, 2021, APP pour smartphone
Balade dans la rue avec l'application Doublage

Le travail collaboratif ***Signs Of Change*** a été réalisé pour l'exposition sur l'arbitraire et l'incertitude du langage. Suite à la proposition du curateur Daniel Hyunjeong Lee, j'ai échangé avec l'artiste Joongyong Kim tout en étant anonyme. Nous avons travaillé à partir d'un texte qui raconte le paysage urbian en grande ville en Asie où se trouvent plein de publicitaire. Chacun.e. a traduit le texte à sa propre langue artistique sans connaître le travail de l'autre pour proposer des traductions originales à l'exposition.

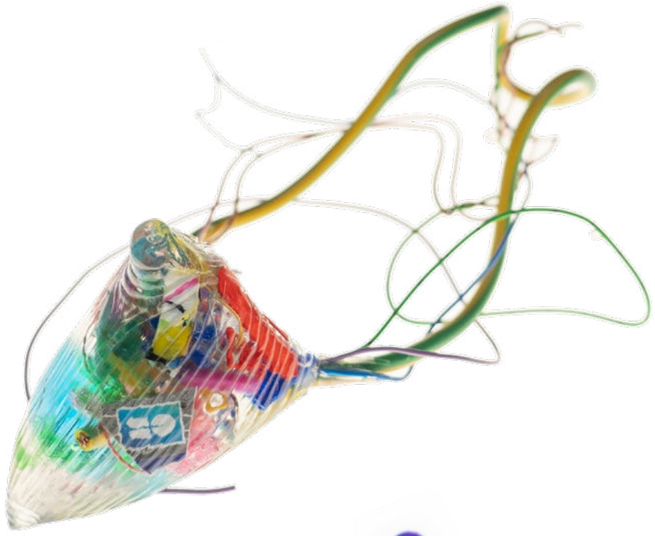
Signs of change, 2021, collaboration expérimentale avec Joongyong Kim, fer, affiches sur le façade, néon, Euljiro OF, Séoul, Corée du Sud photo : No Pureum

Le projet « *Est-ce que c'est le futur ?* » propose d'explorer le quartier de la Maison Blanche (Paris 13e) sans aucun signalétique en vision à 360 degrés. L'enseigne fonctionne comme un écran vide et le paysage physique devient comme un mur blanc. Sur un air de Schumann « L'Oiseau Prophète », le paysage réel et 3D se déchirent et se superposent. En contraste avec la realite, le voyage amène le spectateur à la gare de la Maison Blanche où la circulation est dense.

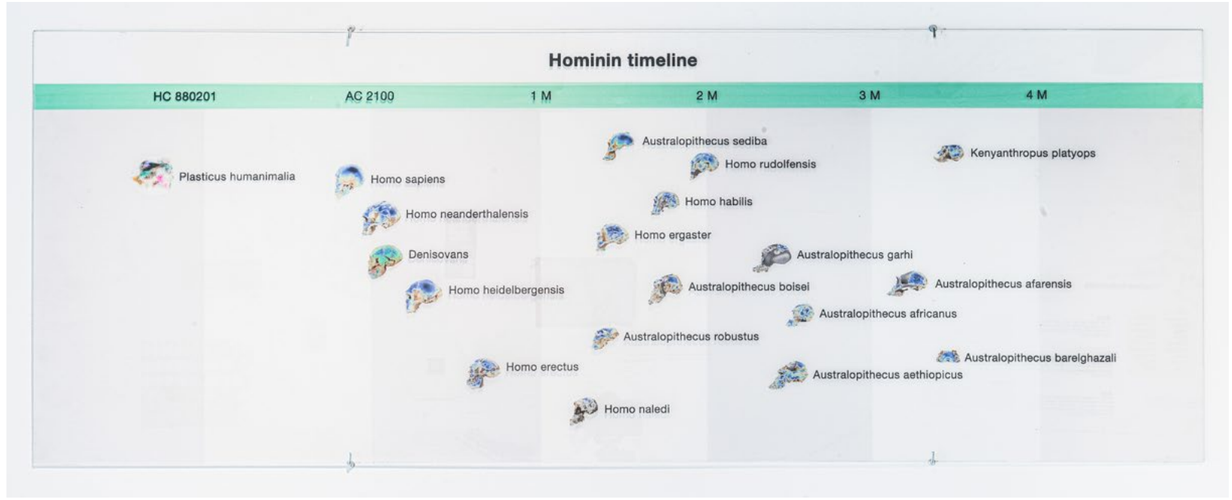
Vidéo en VR

https://youtu.be/VkngjWKK9tY

Est-ce que c'est le futur ?, 2019, VR, 2 mins, Gare Maison-Blanche, Projet réalisé dans le cadre de la programmation artistique et culturelle du Grand Paris Express, le CENT-QUATRE PARIS



Plasticus Humanimalia - utérus, poumons, cerveau, vessie, estomac, 2021 - en cours, dimensions variables, sculpture, résine, déchet plastique



Timeline, 2022, 140 cm x 50 cm, plexiglass imprimé

Ce projet imagine l'extinction de l'Homo Sapiens et l'émergence d'une nouvelles espèce Plasticus Humanimalia. C'est la suite du travail Plastic Drinker (les campagnes publicitaires et des objets sculptures qui encouragent les gens à devenir des buveurs en plastique pour survivre). Nous pouvons voir la dernière lutte d'Homo Sapiens pour survivre sur la terre polluée.

Le micro ou macro plastique s'accumule dans les organes, la colonne vertébrale humaine se plie de plus en plus en raison du poids des organes. L'humain perd l'une des caractéristiques d'homo sapiens car il ne peut plus marcher sur deux membres postérieurs comme avant. L'humain perd l'une des caractéristiques d'homo sapiens. L'ancêtre de l'espèce est les populations d'origine Asie du Sud-Est où les homo sapiens exportaient leurs déchets. L'environnement devient invivable. La plupart de la population a émigré dans les pays moins pollués. Ceux qui n'ont pas pu partir apprennent à digérer du plastique. Grâce à cela, ils ont survécu.

Je présente le projet en forme d'une installation d'archéologie imaginaire qui raconterait l'histoire de l'extinction de l'Homo Sapiens et l'émergence d'une nouvelle espèce : le Plasticus Humanimalia.

Plasticus Humanimalia, 2022, dimensions variables, sculpture, résine, déchet plastique, table lumineuse

PET (C10H8O4)n, 2022, vitrail rétroéclairage, 30 x 30 cm, vitrail plomb, rétro éclaraire, LED

Back Born, 2022, 20 x 15cm, sculpture, résine, déchet plastique

New Water, 2019 - 2022, sculpture, résine, déchet plastique

Plastic Iceberg, 2019, sculpture, résine, déchet plastique

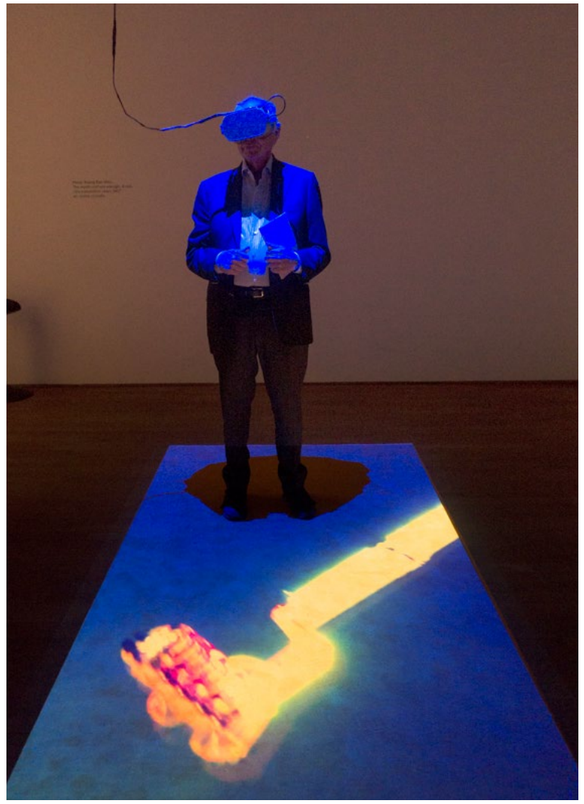
Vue de l’exposition « Plastic Age », 2022, casque VR, sticker sur vitre

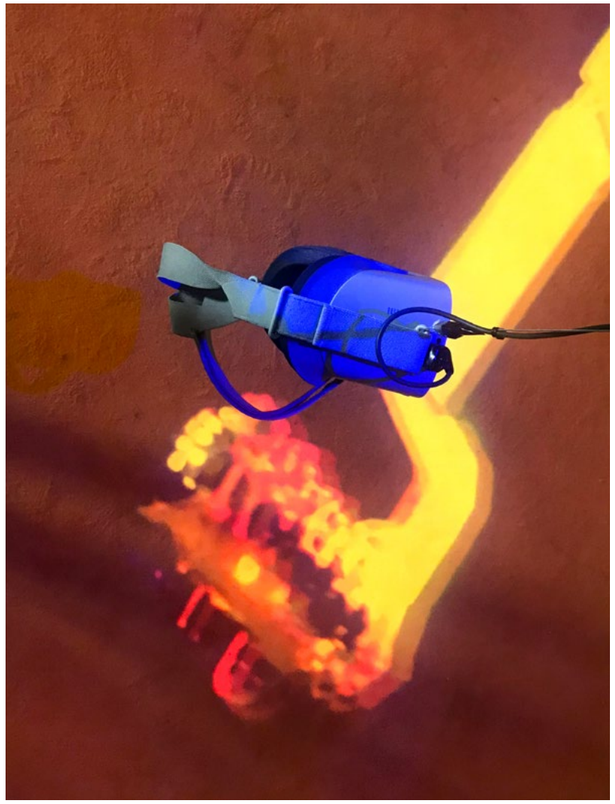
La vidéo de réalité virtuelle, ***Plastic Drinker,*** propose d’explorer certaines situations contrastées auxquelles nous sommes confrontés. Qu'il s'agisse des dangers de la montée et du manque d'eau ou de copies sans fin moulées dans du plastique qui flottent dans les mers et les rivières. Au lieu de tenter de dompter la nature, pourrions nous nous transformer en buveurs de plastique ?

Ce travail allégorique enclenche une conversation sur la vie et l'environnement dans lequel nous vivons.

Vidéo en VR
https://youtu.be/jgbXIktwRCo

Plastic Drinker, 2019, Vidéo en réalité virtuelle, 2 minutes





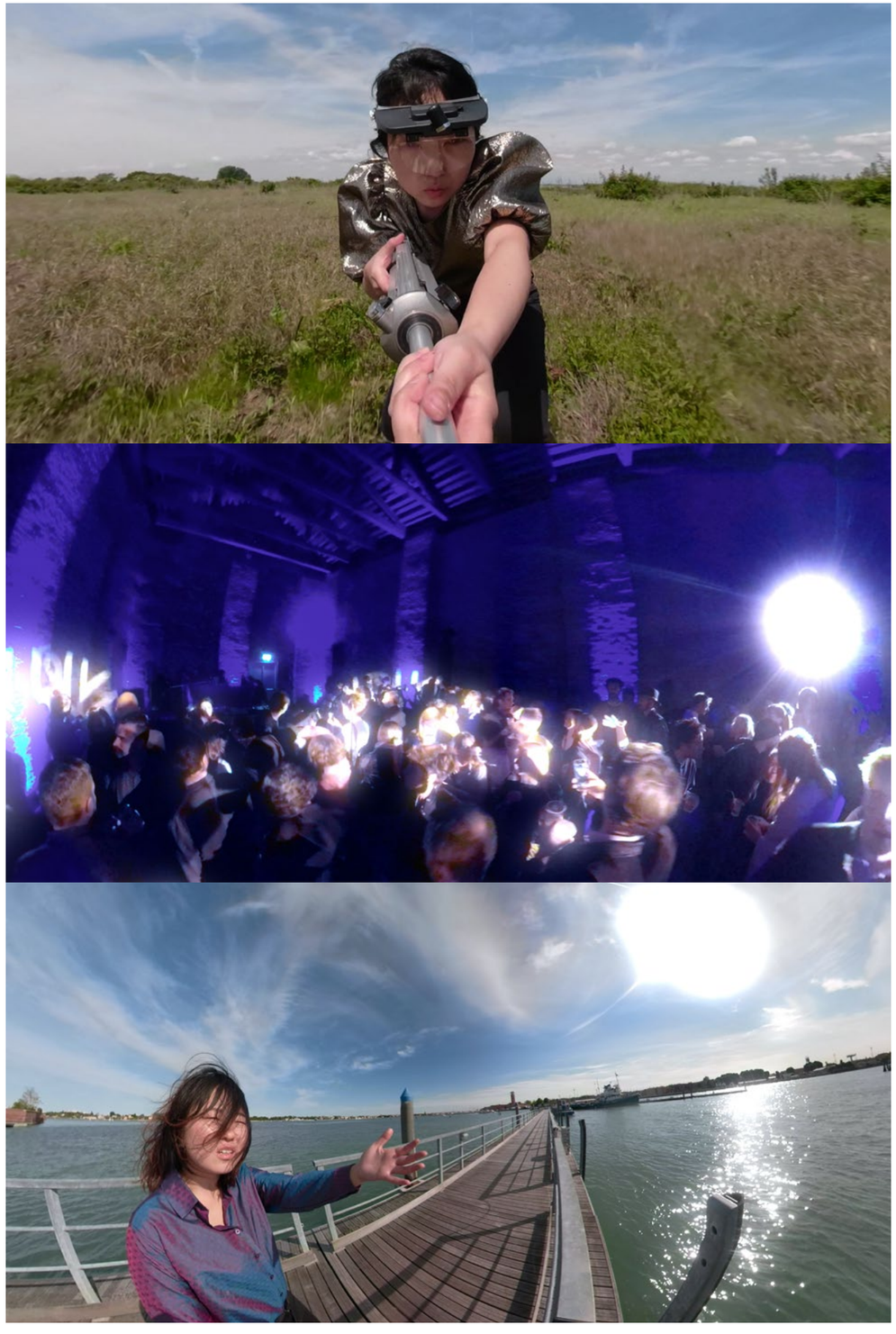
Vue de l’exposition « Too much and not enough », Casino, Luxembourg, Luxembourg

Sur fond des Quatre saisons de Vivaldi et de plans sur la lagune de Venise, ***Too much and not enough*** (2019) propose une exploration orchestrant le conflit entre le manque et l’excès de deux éléments essentiels à la vie : l’eau et le soleil. En exploratrice au costume futuriste, armée de perches à selfie et autres trépieds, Mona - nom occidental choisi par l’artiste d’origine coréenne en référence au personnage principal du film *Sans toit ni loi* d’Agnès Varda -, arpente des lieux à l’écosystème potentiellement fragile, alternant entre canaux et mondanités dans cette lagune tant prisée depuis l’aube des temps. Sur des notes tragicomiques et un déferlement de superlatifs se construit une symphonie en trois langues - en coréen, anglais et français. Sauve-moi, dit-elle, et s’échoue dans le feuillage au pouvoir photosynthétique.

Curatrice : Stilbé Schroeder

Vidéo en VR
https://youtu.be/eaak5JHuG-U

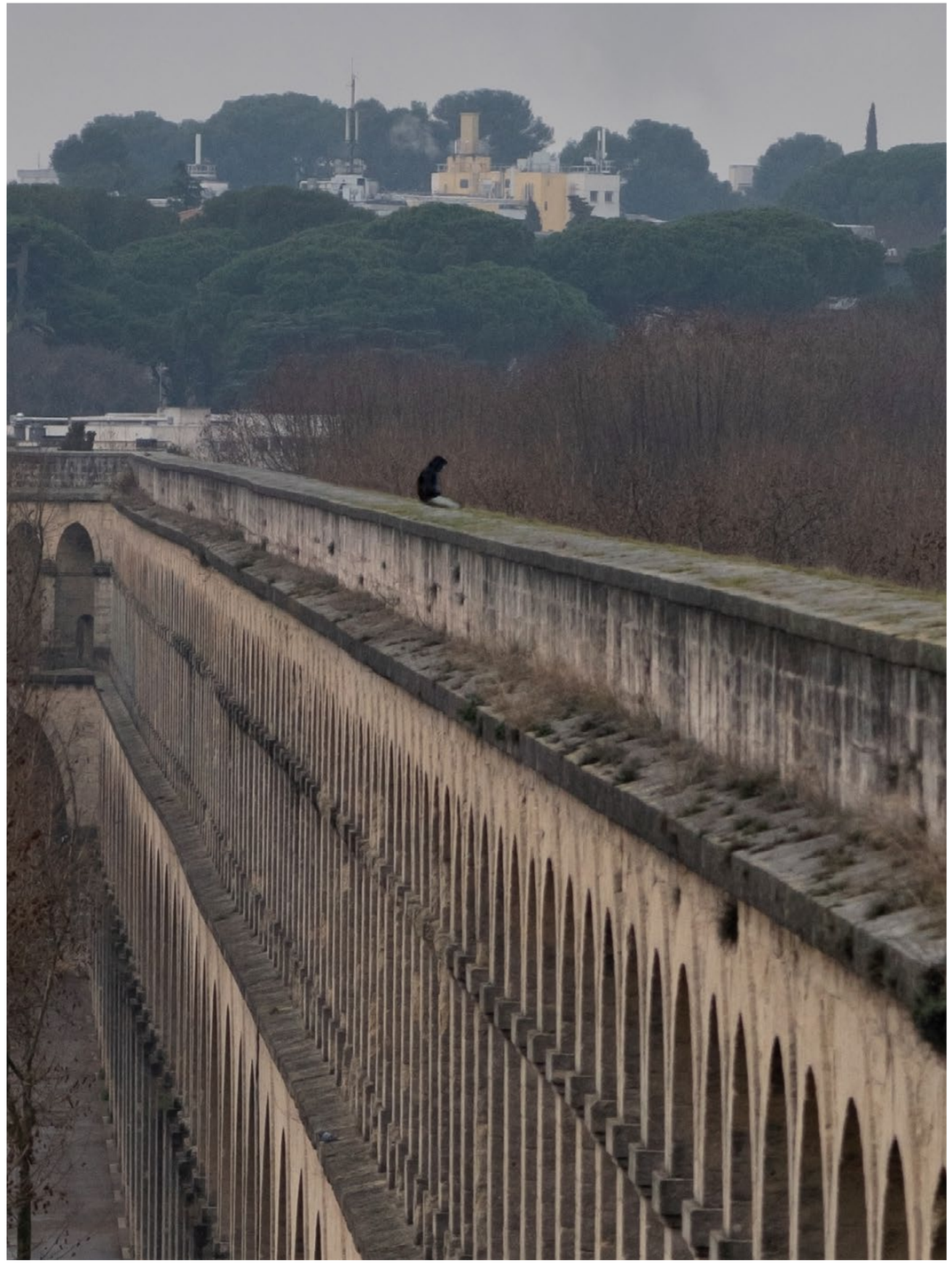
Too much and not enough, 2019, Vidéo en VR, 4’30”, casque VR, vidéo projetée sur tapis recyclé



La manière noire, générale et absolue reflète la précarité administrative que je vis. En tant qu'étrangère, il me faut un titre de séjour pour demeurer en France. Il appartient naturellement aux personnes nées sur la territoire française qui ont un "droit général et absolu" de séjour en France. Toutefois, les étrangers doivent l'obtenir laborieusement.

En attandant la réponse de la préfecture pour mon titre de séjour, j'ai été témoin de la volonté suicidaire d'un homme kurde sans papiers resté posté sur l'aqueduc des Arceaux à Montpellier, duquel il menaçait de sauter. J'étais également en irrégularité à ce moment-là, j'ai tout de suite eu de l'empathie pour lui. Cette photo a été installée dans le restaurant kebab Porte Saint-Denis au quartier kurde à Paris.

J'ai travaillé sur la fabrication de fausse carte de séjour. On peut trouver les titres de séjour de Virginie François et François Martin sur la table au terasse et au sol à l'intérieur au restaurant kebab. Toutefois, ce sont des identités virtuelles. Leurs noms et prénoms ont été choisis d'après la popularité des prénoms des années 1970 en France et leurs visages ont été générés par une Intelligence Artificielle pour créer une identité typique que les préfectures acceptent davantage.



La manière noire, générale et absolue - Absolu, photo *numérique*

Vues de l’exposition « Strangerhood », cutareur SPAM Collective, Restaurant kebab Porte ST-Denis, Paris, 2021 (Vidéo: Taysir Batniji - *Gaza journal intime*, Photo au mur: Altay Tuz - *Members Only*)

La manière noire, générale et absolue - Général, 2021, titres de séjour de Virginie et François, 8.5cm x 5.4 cm, Restaurant kebab Porte ST-Denis, Paris

Le documentaire invite le public à s'immerger dans le breakdance et dans sa vie de Nicolas Faubert. Les spectateurs pourront le vivre comme s'ils participaient au battle eux-même et assistaient à la compétition avec les autres danseurs. Le documentaire explore ainsi également une vision du monde en particulier par le regard de Nicolas Faubert. C'est une expérience d'empathie qui permet de se projeter dans d'autres sensations et actions.

Voir documentaire VR
https://youtu.be/nOlZgh6uMW8

Sauter dans le vide, 2023, documentaire en VR, collaboration avec Nicolas Faubert et Robert Hulland

Occuper le vide est l'application en réalité augmentée comme un outil d'interaction pour le public. Les utilisateurs pourront placer les modèles 3D de Bboy en réalité augmentée là où ils le souhaitent. Il s'agit d'une nouvelle version de l'installation in situ qui permet au spectateur de participer à l'œuvre en s'appropriant des espaces et des lieux institutionnels sans contrainte physique. L'application propose également une expérience "Vision Filter". Il s'agit des filtres de réalité augmentée similaires à ceux d'Instagram. Cela représente des divers visuels des individus de la résidence l'hôpital 15 - 20 Paris afin que l'on puisse comprendre les autres.

Occuper le vide, (projet **en cours**), images de démo Application téléphone interactive, sculpture imprimée en 3D, application mobile en AR, collaboration avec Robert Hulland

Les gens en silhouettes n'étaient pas vraiment invités oui mais voilà... ils ont été parachutés, comme incrustés dans le paysage. Ces présences à la fois inattendues et banales donnent un ton particuier au lieu de l'exposition « Kermesse ». Au détour des autres stands, ils se tiendront prêts à rencontrer les visiteurs de l'exposition.

Parachutés, 2018, silhouettes imprimées en alu dibond, collaboration avec Pauline Berman, taille grandeur nature

Vue de l'exposition « Kermesse », curateur Bernard Marcadé, dans le patio de La Panacée, Montpellier, 2018

J'ai réalisé l'installation du mot Double qui est à la fois français et anglais. avec l'ombre du soleil. Selon lumière du jour, le mot se déplacer et transforme. Entre 10h et 12h matin depuis mai - septembre, on peut idéalement voir cette installation comme ci-dessus la photo.

Double, 2016, installation in-situ, dimensions météo-dépendantes, ombre de la lumière naturelle, film électrostatique dépoli translucide

Ce projet prend la forme de l'installation In situ qui fait une médiation entre les espaces l'intérieur et l'extérieur. Les mots coréens du Web « ㅅㅅ »-***sex*** « ㅇㅇ »-***yes*** sont réalisés en forme symétrique, sur les vitres, pour que l'on voit la même chose des deux côtés.

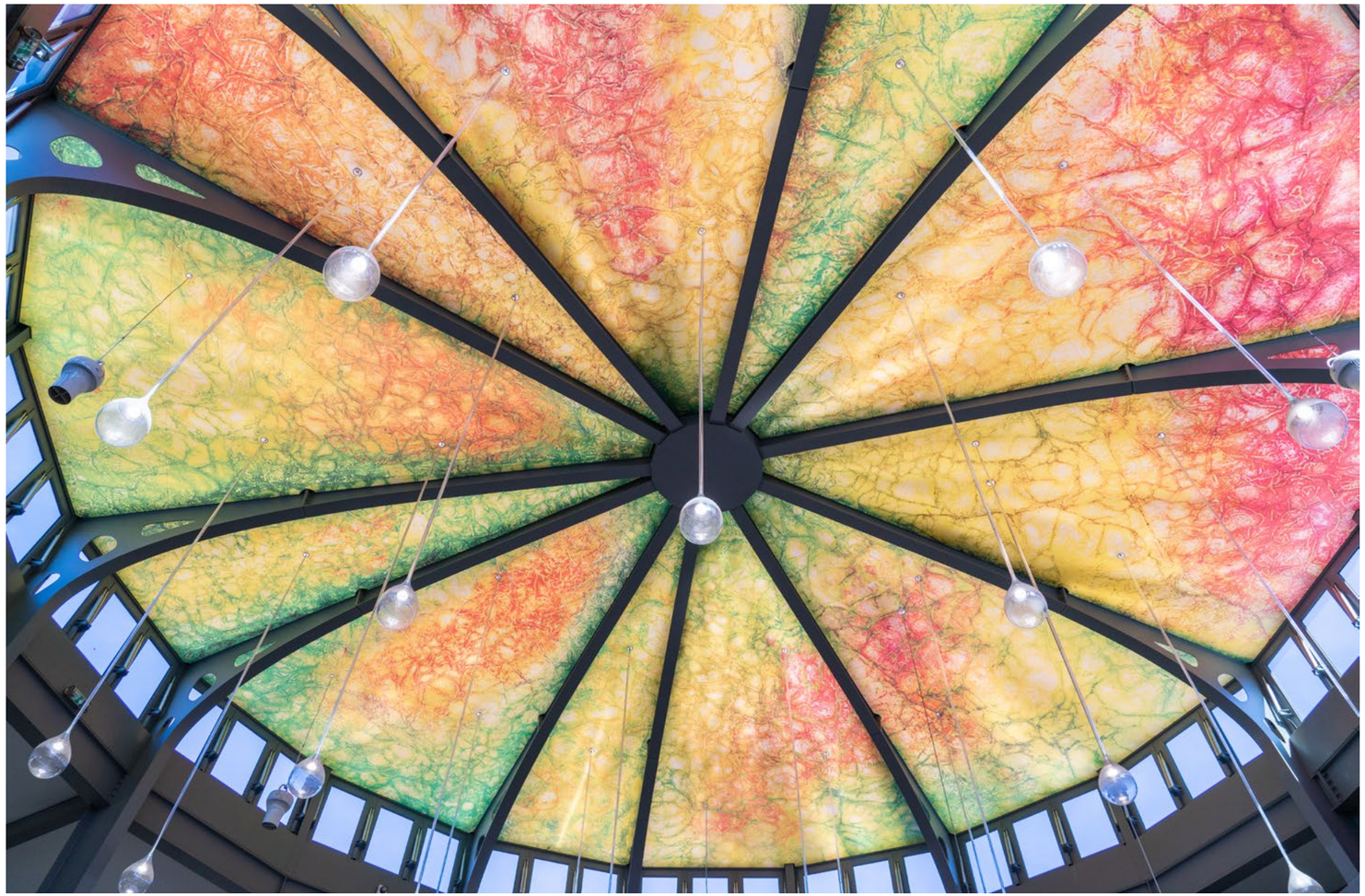
Ces formes simples laissent ouverte la possibilité d'interprétation comme on peut croire à un dessin géométrique, ou à une émoticône. Chacun peut voir d'autre chose. Cette pièce souligne l'ambiguïté de compréhensions entre les personnes de cultures différentes.

ㅅㅅ ㅇㅇ *Sex Yes*, 2016, installation in-situ, film adhésif

« Je t'aime moyennement. »

Le vrai amour, l'amour fou... on utilise beaucoup d'adjectif qualificatif pour décrire un amour. Mais l'amour moyen, cela ne se dit pas, bien que cela se fasse souvent.

Medium Love, 2018, installation in-situ, fleurs artificielles, fer, 6 m x 3 m x 1.25 m, l'entrée de la plage Fort Kochi, Inde - pendant la 4e biennale de Kochi-Muziris



Projet sélectionnée après un concours pour la réalisation d'une oeuvre d'art à l'intérieur du bâtiment des halles, sur le plafond du lanterneau (via une toile micro-perforée tendue de 250m2 environ) et sur les vitrages périphériques du rez-de-chaussée, en partie haute (sur environ 450m2).

Ce projet s'articule autour d'une idée simple de prime abord : la déclinaison autour d'un fruit, le melon. Objet référence qui engage nombre de variations, que ce soient celles de la couleur, de la matière, de la peau et de la pulpe ou celles des lignes pures et arrondies qui font références à l'architecture et l'histoire du bâtiment. Le melon fait écho à la chaleur, au soleil et aux marchés du sud de la France. Autant de notions qui nous situent au coeur de la Méditerranée. On retrouve ainsi, dans ce projet, les couleurs, les accents du sud, la chaleur et la douceur.

Cette oeuvre montre l'harmonie entre le plafond et les vitrages. Ces derniers, sous formes d'arcade, elles viennent dialoguer avec les halles d'inspiration « Baltard ».

Melon est installation permanante aux Halles Laissac de Montpellier, France.

Melon, 2018 - permanent, projet 1%, 250m² du plafond du lanterneau, 450m² des vitrages périphériques, Les Halles Laissac, Montpellier

Projets curatorials

https://www.monayoungeunkim.com/love-q-rating

Website

https://fr.monayoungeunkim.com

Instagram

@monayoungeunkim

Contact

monayoungeunkim@gmail.com

+33 6 51 34 30 50